

INTRODUCTION

De tous les êtres vivants, l'Homme est le seul qui dans toute sa dimension physique et spirituelle tente à aspirer à la liberté. Pour ce fait, l'Homme des rapports d'intersubjectivité.

Mais ceux la semblent nuire à la vie de l'Homme. Dès lors, l'Homme en toute objectivité peut-il accéder à la liberté ?

La liberté est-elle un mythe dans la vie de l'Homme ?

La liberté n'est-elle pas une réalité pas une réalité à laquelle ?

I. APPROCHE DEFINITIONNELLE DES NOTIONS

A. La liberté

Du latin libertas, « état de l'homme libre », dérive de liber, « Homme libre ». La liberté, d'une façon générale, est l'état d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de contraintes, de soumissions, de servitudes exercées par une puissance étrangère, par une autre personne ou par un pouvoir. De manière générale positive la liberté peut être définie comme l'autonomie et la spontanéité d'une personne douée de raison. En un mot, s'est s'autodéterminé. A cet effet, on distingue trois formes de liberté, c'est-à-dire le droit de la vie : a la liberté et a la sécurité d'une personne. Le droit au respect de la vie privée et familiale. La liberté d'expression, La liberté de pensée, de conscience et de religion. Selon le philosophe français Jean Jacques Rousseau, la liberté consiste à dépendre des lois à suivre les règles préétablie. Ce que le fait dire dans son œuvre Du contrat Social que « l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est la liberté ». B.SPINOZA va plus loin, car pour lui, seul une organisation peut fait régner la liberté : C'est l'Etat. Dans son ouvrage intitulé Traité Théologico politique dit « la fin de l'Etat est donc en réalité la liberté ». Ce qui peut dire que l'objectif, la préoccupation de l'Etat est la liberté de l'Homme. Pour Henri BEGSON par contre être libre, s'est agit sous l'influence d'une force extérieur car « nous sommes libres quant nos

actes émanent de notre personnalité entière ». Dans Sur les données immédiates

B. Le mythe

Dérivé de l'étymologie grecque « Muthos », le mot « mythe » signifie récit, parole que l'entendement n'appréhende que par les signes, les images et le symbole. Le mythe est une production imaginaire, fabuleuse et symbolique. Des origines du monde de l'humanité ou leur fin. A cet effet le mythe est indispensable à la culture et croyance qui jalonnent l'Histoire des hommes dans la mesure où il est l'élément sur lequel les peuples essaient de perpétuer leur tradition et de fournir une explication des phénomènes naturels et humaines. Selon Edith Hamilton « le mythe est la science des premières âges » dans la mythologie c'est à dire que le mythe est la connaissance des temps primordiaux. Aussi les mythes du poète grecque HOMERE servaient de fond de pensée dans l'antiquité car il révélait la structure de la réalité du monde. A ce titre, il existe plusieurs mythe .On peut citer parmi tant d'autre :

-Le mythe de la tour de Babel

-Le mythe de Sisyphe

-Le mythe de la caverne

- le mythe d'Héraclès etc.....

Le mythe apporte alors une explication simple et lucide des phénomènes et ne se trompe pas. C'est ce qu'affirme le Français Jacob dans le Jeu des possibles. Pour lui « Il faut bien reconnaître qu'en matière d'unité et de cohérence, l'explication du mythe l'emporte de loin sur la scientifique »

C. La réalité

Du latin médiéval realitas, du latin classique realis de -*res « chose ».La réalité se définit comme « caractère de ce qui est réel, de

ce qui existe effectivement » « ce qui est réel , ce qui existe en fait par opposition à ce qui est imaginé, rêvé, fictif », »vie réelle telle elle est par opposition aux désir aux illusion » d'un point de vue général , la réalité désigne l'ensemble des phénomènes considérés comme existant effectivement. Ce concept désigne ce qui est physique concret.

Le sens premier de la réalité c'est ce qui relève de l'expérience que chacun éprouve : c'est concret immédiatement palpable et indéniable donc en un sens c'est subi car la réalité est a l'Etat et ne peut être changée.

L'expérience de la réalité passe par nos qualités sensorielles et nos impressions. Arrivé cette affirmation on voit donc que contrairement à ce que l'on pense spontanément dans une mesure, la réalité n'est pas l'objective puisqu'elle est certes universelle et incontestable mais est ressentie par chacun et perçu différemment pour certains philosophe, pour être avérée, la réalité ne peut qu'être scientifique, basé sur des faits expérimentales et démontré. la réalité demeure donc idéal vers lequel tout le monde tend pour atteindre un jugement vrai des faits. Selon Descartes et Malehance, pour qu'une chose soit réelle il faut nécessairement que l'on admettre qu'elle existe.

II-la société, cadre d'expression pour l'homme

A- les fondements de la société

1-l'Etat

L'Etat définit comme une communauté juridique administrative chargé de gouverner un peuple. Plus clairement, c'est l'autorité souveraine qui gouverne un peuple vivant sur un territoire bien déterminé. En ce sens, l'Etat fonde la société par des principes, des lois et des institutions. L'Etat participe dans la représentation de la liberté de l'homme. En effet, il représente la sécurité par excellence, son but est de protéger l'individu contre lui-même et contre autrui, puisque l'homme est un être relativement violent, il faut alors un

puissant outil pour le protéger. À ce titre l'Etat est un puissant outil d'ordre et de stabilisation. C'est pourquoi HEGEL dans les principes de la philosophie du droit affirme : « le haut devoir des individus, c'est être citoyens de l'Etat, qui est le seul acte à constituer leur liberté »

L'Etat est souverain, en tant qu'institution et son unique expression de la volonté générale. On la volonté générale est celle qui vise l'intérêt commun. Dans cette perspective et selon les philosophes du L'Etat est une sorte d'association que les hommes ont instaurée entre eux. Ayant pour but le maintien de l'ordre et de la gestion des affaires de la communauté. Ainsi pour J.J. ROUSSEAU ; le but de l'Etat est de « trouver une forme d'association qui défend et protège de toutes la force la commune des personnes et des biens. » Dans le contrat social. En outre « l'Etat est le rationnel en soi et pour soi » Selon HEGEL. Cela sous-entend qu'il est l'incarnation de la raison Universelle. On pourrait dire que c'est la destination de l'homme en tant qu'être. Autrement dire que l'homme est fait pour vivre dans l'Etat. Car hors de l'Etat aucune existence n'est authentique. Dans l'Etat aucune n'est authentique. Dans l'Etat tous les citoyens sont égaux et ont les mêmes droits. C'est pourquoi, il est le garant de la justice et de l'équité, il ne peut avoir des intérêts contraires à ceux d'individus dont il est le représentant efficace c'est donc le bonheur qui est la vraie préoccupation de l'Etat. On conclut avec SPINOZA « la fin de l'Etat est donc la liberté » dans traité théologico-politique.

2- La justice

Dans la réalisation de la liberté de l'individu la justice étant ce qui est conforme à la morale. Ce qui relève de l'équité et qui respecte l'égalité. Vu sous cette approche, la justice apparaît comme une vertu morale qui inspire le respect absolu du droit. Elle est aussi un appareil de l'Etat destinée à faire appliquer le droit et à veiller à son respect.

C'est elle qui punit, qui châtie celui qui enfreint le pouvoir judiciaire. Il existe plusieurs formes de justice.

-La justice commutative : défendue par KARL MARX, c'est l'égalité mathématique dans le partage ; C'est l'égalité entre la chose reçue et donner en compensation.

- La justice : C'est elle qui emmène à modifier les lois. Elle est modifiée par la justice idéal.

-La justice pénal : Elle obéit à la loi du talion«œil pour œil ; dent pour dent» puisque l'homme est de nature violent, la justice doit être modifiée par un rappel de force.

En ce sens BLAISE PASCAL écrit dans Pensées que «La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est». La force sans la justice est contredit parce qu'il y a toujours des méchants. La force sans la justice est accusée. Il faut donc réunir la force et la justice pour faire régner la liberté de l'homme. Et pour ce fait, que ce qui est juste soit fort. C'est à ce prix que l'homme pourra vivre avec ses semblables.

B .La religion comme source de liberté

Le mot religion vient de la latin religion qui signifie « lien ». La religion renvoie au lien ou a la relation que l'Homme entretient avec une communauté de fidèle ou avec un être suprême. Ainsi la religion libère car elle nous enseigne des valeurs morales a l'homme le pardon, la tolérance l'harmonie et surtout l'amour du prochain ; d'éradiquer la haine et dégoût humaines dans les cœurs et vie des Hommes. C'est pour cela que HENRI BERGSON affirme : « on trouve dans le passé on trouverait même aujourd'hui des sociétés humaines qui n'ont ni science ni art ni philosophie, mais il n'y a jamais eu des sociétés sans religion ». Dans son œuvre Les deux sources de la morale et de la religion. A ce titre la religion prône la liberté de l'homme car elle permet à d'affronter ses difficultés en lui donnant de l'espoir de vivre lorsque

le chagrin d'abattement morale où tout semble s'écoulé autour de nous .DANS DES SITUATIONS EXTREMEMENT DOULOUREUSE LA RELIGION NOUS REMONTE LE MORALE et progressivement la vie renaît au milieu de nous HENRI BERGSON dans les deux sources et de la morale et de la religion ,souligne que la religion assure une triple fonction sociales : Elle fournit une assurance contre la désorganisation grâce aux interdits quelle impose ;elle est la protection contre la dépression et l'angoisse de la mort ;elle rassure face a l'imprévisible de l'existence. Dans la même optique Sigmund FREUD dans son ouvrage L'avenir d'une illusion reconnaît aussi qu' « en matière de consolidation, il n'y a pas plus meilleur discipline que la religion ». La religion est donc un moyen de consolidation, de soulagement. Il poursuit encore à écrit dans le même œuvre que « l'angoisse humaines en face des dangers de la vie s'apaise à la pensée du règne de bienveillance de la prédominance divine » En un mot la religion est un apport psychologique face aux absurdités de la vie .Elle est D'ailleurs, le seul remède de l'Homme face aux différentes vicissitudes. On pourrait comprendre le sens de cette parole divine extrait du livre extrait du livre de MATHIEU 5 :5 « heureux les affligés car ils seront consolés » la bible.

La religion console l'Homme en Satisfaisant son désir de et lui offre l'expérience d'une vie de joie de bonheur dans un monde de joie et de bonheur. Ce qui signifie, le sens de tous les cantiques composés la gloire de Dieu. Pour manifestés la reconnaissance pour tous les bien faits. D'où la clairvoyance de F.HEGEL en ses termes, « dans la religion se discipline tous les soucis , l'Homme se sent heureux ».Leçon sur la philosophie de la religion .Il faut comprendre que la religion est inhérent à la liberté de l'Homme car par elle n'a plus de soucis de souffrance de problème en pratiquant la religion .Ainsi, la religion est cette pratique dont l'essence est le bien être de l'Homme

III-les conditions de la liberté

A. Liberté comme un mythe

La liberté se définit comme le fait de s'autodéterminer. Autrement dit, c'est dépendre uniquement de soi-même. Plus clairement la liberté ; c'est lorsque tous nos actes émanent de notre propre personnalité. En ce sens, la liberté est une illusion, car l'homme se trouve toujours dans les fers. En effet, étant qu'un être religieux, l'Homme ne peut que se soumettre à des forces divines et ce dernier apparaît comme une marionnette, un objet est déposséder de sa raison et ne dépend plus de lui. C'est pourquoi FEUERBACH dans son œuvre *L'essence du Christianisme* affirme : « dans la religion, l'Homme nie sa raison il peut que ce que Dieu lui révèle ». Ainsi l'homme devient enchaîné, renfermé et limité par des dogmes et des principes dès lors la liberté de l'Homme est interrompue et freinée. Selon MAX STINER, l'homme étant sous la tutelle de l'Etat ne peut donc pas être libre car il est toujours exploité, enchaîné et limité. De ce fait, la liberté apparaît un comme un mythe, car l'Homme ne peut pas l'accéder. En effet l'Etat nie à la liberté de l'Homme en lui dépossédant de tout son être restreint son champ d'action canalise ses actes c'est ce qu'il affirme dans son œuvre *L'unique et sa propriété* que « l'Etat ne poursuit pas qu'un seul but, limiter, enchaîner et assujettir l'individu ». A cet effet la liberté apparaît comme un mythe car il ne peut jouir de liberté étant un dominé. Cependant, l'Homme étant même exploité abuser recherche toujours la liberté. Si l'Homme dans toute ses exploits tient à la liberté. l'Homme ne peut-il pas accéder à la liberté ?

B. Liberté comme réalité

Selon le philosophe français Jean Jacques ROUSSEAU la liberté réside dans la capacité de l'Homme à obéir aux lois qui régissent la société. L'Homme étant un être barbare doit suivre des instructions préétablies par une autorité pour que la vie de l'individu soit agréable et paisible. D'où la liberté de l'individu dans son ouvrage *lettres écrites de la montagne* il dit : « Il n'y a donc point de liberté ni où quelqu'un

est au-dessus des lois .Ainsi, en obéissant aux lois que l'Homme seras libre l'Homme étant un être conscient et doué d'une moralité doit libre en soi dans ses actions , dans ses actes tout en marchant sur des principes , les lois , les dogmes que la société lui impose de serte à favoriser la liberté de tous , c' est à dire lui et ses semblables . car c'est en respectant les droits, les lois et les devoirs de chacun que la liberté commune règnera. VOLTAIRE dans pensée sur le gouvernement « la liberté consiste à dépendre que des lois »

CONCLUSION

A la lumière de notre analyse on retient qu'il est impossible de se soustraire de la liberté. Car les libertés l'essence de la vie de l'Homme .En ce sens, la vie sans liberté est tyrannique.

L'Homme nait libre et doit mener sa vie comme tel.

A ce titre l'Homme doit respecter les lois, les droits et les devoirs de son semblable. De serte à favorisera liberté commune.

Cependant, cette liberté semble être un mythe car la définition propre du mot liberté s'oppose à la domination d'une quelconque autorité. Pour notre part, la liberté est une réalité auxquelles l'Homme fait face dans sa vie quotidienne. Car l'homme dans toute sa démarche vise qu'une seul chose : la liberté